

# *La Pelloch'*

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE

FEVRIER 2017 - N°193



## SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-9

VIE DU CLUB / P.10

SALONS ET CONCOURS / P.11-12

GALERIE DAGUERRE / P.13-15

ANIMATIONS / P.16-18

PLANNING / P.19-22

DATES A RETENIR :

11-12 : Jugement Salon Daguerre

13 : Réunion atelier Foire

14 : Cours argentique

18-19 : Jugement Salon Daguerre

23 : Mini-concours couleur

24 : Finissage expo « So small »

28 : Photographe invitée - Andrea Eichenberger

Auteurs : Catherine Azzi, Jean-Yves Busson, Angelika Chaplain, Thomas Chauvin, Anne Chiomento, Pascal Fellous, Gilles Hanauer, Françoise Hillemand, Patrice Levent, Marie Jo Masse, Jacques Montaufier, SM, Christophe Pelletier, Régis Rampnoux, Martine Ryckelync, Gérard Schneck, Hélène Vallas, Agnès Vergnes, Hervé Wagner  
 Correcteurs : Marie Jo Masse, RB  
 Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault  
 Responsable de la publication : Agnès Vergnes  
 Photo de couverture : *Sortie des ténèbres* par Gérard Ponche

“ Je me sens mieux dès que j'oublie la photographie, l'art, les femmes et tout le reste. ”

Edward Weston

Depuis quelques semaines, les occasions de multiplier les projets photographiques s'enchaînent. La liste est riche. Au mois de janvier, nous étions aux vœux du Maire du 14e, avec un studio éphémère, auprès du Réseau des acteurs de la dynamique en ateliers socio-linguistiques, pour un reportage. Nous étions aussi aux côtés de l'association Food 2 rue pour un travail, dans la durée, concernant des femmes en insertion professionnelle autour de la cuisine. Nous nous lançons sur l'accompagnement, pendant quelques semaines, d'une chorale du 14e, les Hope Singers, pendant ses répétitions, et bientôt en concert.

En février, nous continuerons à humer les bonnes odeurs des petits plats de Food 2 rue, nous entendrons de nouveaux airs avec les Hope Singers, nous irons à la rencontre des artistes et de leur atelier et nous nous mettrons à quatre pattes pour nous enchanter des mimiques des enfants et parents en train de jouer à la ludothèque de l'association Florimont. Et, parce que je vous crois assez dynamiques et nombreux pour relever ce défi, je vous propose un nouveau jeu, pour 14 photographes, sur 14 sites du 14e. À découvrir dans la rubrique Animations.

Février sera aussi le mois des jugements du Salon Daguerre, organisé cette année pour la première fois sur papier et en numérique. Les 11 et 12 février et les 18 et 19 février, les milliers d'images reçues, venant de très nombreux pays, seront soumises aux regards exigeants de nos juges. Ensuite, il faudra encore préparer l'exposition du mois de mars, la projection des fichiers numériques, renvoyer une partie des photographies, réaliser le catalogue...N'oubliez pas que vous pouvez également soumettre des photographies dans le off du Salon. À lire dans la rubrique Vie du Club.

Autres actualités du mois, l'exposition de Thomas Chauvin, lauréat du prix Jean et André Fage lors de la Foire internationale de la photographie 2016, à retrouver dans la rubrique Galerie Daguerre, et l'invitation d'Andrea Eichenberger, une talentueuse photographe brésilienne.

Je vous attends nombreux et nombreuses à ces divers rendez-vous.

Agnès Vergnes

## Réflexions

Il y a des lieux de perdition ! En ce qui me concerne, la librairie Flammarion du Centre Pompidou en est un. On y trouve toujours plein d'opuscules sur la photo et l'art en général, à côté des beaux livres et catalogues. Parmi les premiers, j'ai dégotté une *Petite histoire de la photographie* écrite par Benjamin Walter en 1931. Comme vous pouvez l'imaginer, il n'y est pas question de numérique versus argentique ! En revanche, l'auteur cite les discours d'Arago à la Chambre des députés et à l'académie des sciences, faisant don de la découverte au monde, et laissant le procédé sans brevet ; ce qui a permis son développement fulgurant. J'avais oublié à quel point Arago était un visionnaire. Il anticipait une grande partie des utilisations scientifiques de la photographie.

Nous sommes obnubilés par le côté artistique de la photo qui nous concerne directement, mais à la réflexion, j'ai fait de la photo pendant les quarante ans de ma vie professionnelle. Une grande partie de nos résultats étaient et sont toujours enregistrés photographiquement. Le passage du Polaroid® au numérique s'est fait sans douleur, il a juste engendré un risque plus grand de falsification. La biologie cellulaire a fait des progrès de géant grâce à la sensibilité accrue des caméras numériques (CCD de mon temps), au marquage fluorescent des protéines et à l'éclairage par LASER. Rendez-vous sur la photothèque du CNRS : vous y verrez des photos de toutes les couleurs, bien intéressantes, et vous y verrez comment l'imagerie permet d'avancer dans la recherche contre le cancer, entre autres ([http://phototheque.cnrs.fr/index.php?idPageWeb=95&P\\_HPSESSID=rkjico5ijncl17dqst2d379uj1](http://phototheque.cnrs.fr/index.php?idPageWeb=95&P_HPSESSID=rkjico5ijncl17dqst2d379uj1)). Cela c'est dans mon champ scientifique, mais la photo a aussi été déterminante en astronomie et astrophysique, en physique (chambres à bulles, radioactivité...), médecine, mécanique et toutes les disciplines que j'ai oubliées. La photo a même mis les pieds sur la lune et elle a envahi nos vies !

Marie Jo Masse

## Sous le révélateur

### Michiko Okoshi

Elle a rejoint notre Club il y a maintenant 3 ans. Elle est bien loin de son Japon natal où elle a découvert la photographie il y a une vingtaine d'années maintenant.

Le choc s'est produit dans une galerie d'art qui exposait une photographie de Man Ray. Les dés étaient jetés. Suite à cette rencontre impromptue entre une œuvre et une personne, Michiko s'est intéressée à la photographie. Avant de rejoindre notre Club, elle a suivi pendant plusieurs années un cours de photographie artistique aux Ateliers des Beaux-Arts. Elle a aussi exploré les travaux de nombreux photographes tels ses favoris Shoji Ueda, Todd Hido, Ralph Gibson et évidemment Man Ray.

Son inspiration prend pied dans l'espace de vie quotidien, banal. Il s'agit de se pencher sur ces aspects que l'on oublie de prendre le temps de regarder, trop pressés que nous sommes par le rythme frénétique de nos vies. Elle saisit les lignes subtiles créées par les jeux de lumière. L'ordinaire devient extraordinaire tout en conservant une certaine simplicité.

La superbe photographie choisie en est la parfaite illustration. Prise lors d'une sortie nocturne, cette photographie fascine. Ses éléments sont pourtant simples : un volet, un morceau de balcon, mais ils sont magnifiés par la lumière, un cadrage original et un somptueux noir et blanc. On ne peut en détourner les yeux.

Si vous souhaitez connaître un peu plus l'univers de Michiko, je vous invite à découvrir son instagram [https://www.instagram.com/p\\_\\_\\_m\\_\\_\\_22/](https://www.instagram.com/p___m___22/) et son site internet : <https://www.michikoop.com>

### Étienne Reulos

Il est un de nos nouveaux membres. Il a rejoint le Club en septembre. Mais son lien à la photographie remonte à bien plus loin.

Étienne a découvert la photographie à l'adolescence. Son père, photographe amateur, avait installé son laboratoire de développement dans la salle de bains familiale. Le dispositif était impressionnant : les cuves et l'agrandisseur étaient placés sur une planche



Michiko Okoshi

suspendue au plafond et que l'on descendait au-dessus de la baignoire avec un système de poulies. Naturellement, c'est lui qui lui offre son premier reflex, un vieux Zenit russe sans cellule, équipé d'un 35 mm, qui est depuis resté sa focale fétiche. L'appareil photo est alors devenu son fidèle compagnon de voyage. Dès qu'Étienne quitte la France, l'appareil reste autour de son cou et l'accompagne partout, même lors de plongées.

Longtemps, la photographie n'était qu'un moyen pour Étienne de documenter ses voyages et de les partager. L'appareil photo ne faisait pas partie de son quotidien. Il prenait la poussière dans un tiroir jusqu'au départ suivant. Cependant, depuis peu, il ressent le besoin d'ouvrir ce tiroir plus régulièrement. La photographie est devenue un moyen d'expression en soi.

La photo qu'Étienne nous propose a été prise à Yakushima, au sud du Japon. L'île abrite une des plus

belles forêts primaires de l'archipel, elle est connue pour avoir inspiré les décors du film d'animation *Princesse Mononoke* de Miyazaki. Le climat y est particulièrement rude pour le matériel et le randonneur : pluvieux, humide, et l'on peut s'y trouver bloqué plusieurs jours en cas de typhon, mais la nature y offre un spectacle magique. On ne peut détacher son regard du vert de la mousse et de la végétation tandis que l'aspect laiteux des chutes d'eau nous ravit et nous emporte. Il est impossible de ne pas percevoir la force d'une nature laissée à l'état sauvage, tellement belle mais aussi puissante sous une apparence de calme.

Françoise Hillemand



Etienne Reulos

### **Festival Circulation(s)**

Le festival Circulation(s) se donne pour vocation de faire émerger les talents de la jeune photographie européenne et de faire découvrir au public la création artistique contemporaine innovante. La programmation de l'édition 2017 comprend la sélection de photographes issus d'un appel à candidatures international, une galerie et une école de photographie invitées et une carte blanche au parrain de l'édition, Hercules Papaioannou, directeur du Musée de la photographie de Thessalonique. Elle nous offre un regard sur les projets de 44 photographes sous la forme d'autant d'expositions auxquels s'ajoutent les projections de différents festivals amis.

Parmi toutes ces propositions, des fils conducteurs se dessinent, récurrents dans la photographie contem-

poraine : l'hybridation, le mélange des époques et leur transformation, l'appropriation d'images, l'utilisation de la photographie vernaculaire, des bases de données, des archives, l'accumulation...

Ludovica Bastianini travaille sur la féminité, la transmission. Elle s'approprie des images de mannequins trouvées dans des magazines de mode et les habille avec de vieilles dentelles familiales, créant des images troublantes. Poline Harbali œuvre aussi sur le croisement. Elle invente un territoire virtuel entre la France et la Syrie au travers de l'écran de son ordinateur. À partir de souvenirs photographiques retrouvés, elle circule entre ses appartenances fragmentées. Weronika Gesicka utilise également d'anciennes photographies, des images vintage trouvées sur Internet.



Marie Moroni - Ibaba 4

Marie Moroni a, d'une tout autre façon, également tissé des liens. Elle a photographié des femmes rwandaises, rescapées du génocide, et à nouveau réunies dans un atelier de broderie près de vingt ans après sa fermeture. Elle réalise des portraits graves et sensibles, un dialogue qui se renoue. Johanna Benaïnous et Elsa Parra endossent différents costumes, in-

carnent divers personnages, entre photographie et performance artistique.

Je vous propose de découvrir ensemble ces photographes le dimanche 19 février à 15h.

Agnès Vergnes

## Les formats des films photographiques

Si vous avez pratiqué la photo argentique, vous en connaissez les principaux formats de films (les « pellicules »), mais il en a existé une centaine différents, commercialisés au fil des décennies, sur des appareils plus ou moins anciens. Le principe de la dénomination par un nombre (« 120 », par exemple) date de 1913 et a été créé par Kodak. Avant, on indiquait uniquement sur quel appareil on pouvait utiliser tel film. La multiplicité provenait du fait qu'en l'absence d'agrandisseurs, les tirages étaient faits par contact, du même format que le film négatif.

Le premier appareil amateur de Kodak sort en 1888, avec un film souple de 70 mm de large. Peu après, Thomas Edison invente le Kinetoscope (l'un des ancêtres du cinéma), achète des films à l'usine de Georges Eastman, les coupe en deux, et crée ainsi des films de 35 mm de large, avec des perforations pour l'entraînement. En 1913, Oscar Barnack a eu l'idée, même s'il n'est pas le premier, d'utiliser des chutes de films non exposés destinés au cinéma pour faire des photos, et a ainsi lancé le format 24x36 mm (le « 135 ») avec le Leica (1923). On peut citer aussi un

autre format célèbre, le « 127 », créé en 1912 pour l'appareil Kodak Vest-Pocket. Donnant des images d'environ 3x4 à 4x6 cm, on l'a retrouvé dans des appareils grand public répandus dans les années 1950 et 1960.

Des appareils ont utilisé des formats plus petits, sur base de films 16 mm spécifiques (Minolta-16, Rollei-16...), ou miniatures, comme la gamme des Minox (largeur 9½ mm, images 8x11 mm).

En moyen format, l'ancienneté du film « 120 » a bien dépassé le centenaire. Créé en 1901, il est toujours en vente, pour des photos (en cm) 4,5x6, 6x6, 6x7, 6x9, ou approchant en pouces, ainsi que des panoramiques et stéréos. Quelques variantes de même format, mais sur des bobines différentes, ont existé sous les numéros 105, 117, 220, 620.

À partir des années 1960, Kodak crée à chaque décennie un nouveau format pour pousser les consommateurs à renouveler leurs appareils et entraîner la concurrence derrière lui. On a ainsi en 1963 l'Instamatic (chargeur « 126 », film 35 mm, images 24x24 mm), suivi de l'Agfa-Rapid. En 1972, le Pocket-Instamatic (chargeur « 110 », film 16 mm, images 13x17 mm). En 1982, le « Disc » (support circulaire



Gérard Schneck - Exemples de films photographiques



Le Sigriste (modèle 1/5000 s), photo Musée français de la photographie, Conseil départemental de l'Essonne, Benoit Chain.



Astronaute H. Schmitt sur la lune (Apollo 17, 1972), photo NASA par E. Cernan avec son Hasselblad.

plat pour 15 photos 8x10½ mm). Enfin en 1996, par accord entre cinq fabricants d'appareils, l'APS (cartouche « 240 » pour images 17x30 mm).

Les films spéciaux instantanés représentent une autre catégorie. En dehors des Kodak (de 1976, jusqu'à 1986 à cause de son procès en contrefaçon - voir article de Marie Jo), ils sont utilisés sur des modèles Polaroid (depuis 1948), Fuji (à partir de son accord en 1998), et la société Impossible project (à partir de 2008). Les types de films « 100 », « 600 » et « SX-70 » seraient encore disponibles. Des formats plus petits ont été créés pour les appareils Instax de Fuji, par exemple. Malgré le prix élevé de ces films, ils concurrencent encore les tirages numériques immédiats sur imprimantes portables.

Gérard Schneck

### La chronique des vieux matos

Le Sigriste (S.O.L.)

À l'époque où il était difficile de faire des photogra-

phies instantanées, Jean-Guido Sigriste, un peintre suisse voulant reproduire le galop des chevaux, a réussi en 1898 à fabriquer des appareils photo pouvant, dans certains modèles avec un obturateur à fente réglable, atteindre la vitesse d'obturation de 1/10 000 seconde, impensable jusqu'alors. Construit en bois de noyer gainé cuir, avec des objectifs de qualité, il enregistrait ses photos sur plaques. Un appareil aussi haut de gamme a été victime de ses ventes insuffisantes, et sa « Société anonyme des appareils photographiques à rendement maximum » (Neuilly-sur-Seine) a été en faillite peu d'années plus tard.

L'Hasselblad 500EL lunaire

Hasselblad a créé en 1948 le premier appareil reflex mono-objectif pour films de moyen format, avec objectifs et dos interchangeables. Depuis, cette société a prouvé la haute qualité de ses appareils, son expérience en photographie aérienne, et le respect de



normes contraignantes. La NASA a ainsi collaboré avec cette société suédoise à partir de 1962, devant les firmes américaines. Le sommet a été le modèle 500EL (films 70 mm), qui a accompagné la première mission spatiale sur la lune en 1969 et les suivantes. L'appareil standard a été légèrement adapté pour qu'un astronaute équipé et casqué puisse viser et le manipuler.

Gérard Schneck

### Foire aux souvenirs

#### Désir d'image au format carré

Comme dans un dispositif de camera obscura, un appareil me fascine encore aujourd'hui. Quand j'ai connu mon mari, il avait un appareil photographique qui lui venait de son père, puis était passé dans les mains de sa sœur. Il représentait pour moi une curiosité qui, sans doute dans ce moment de cristallisation amoureuse décrit par Stendhal, faisait partie de l'être aimé, de cet univers nouveau et inconnu qu'il m'ouvrait.

Cet appareil, un Lubitel je crois, est resté pour moi un mythe ; il n'a probablement rien d'extraordinaire et peut-être fait-il partie des recalés vite oubliés que l'histoire photographique n'a pas retenus. J'aimais les tirages carrés, qu'il produisait. Ce carré, que plus tard j'ai reconnu comme la forme artistique élue par Malévitch. La forme de l'artefact, absente de la nature, héritage de la tradition artistique occidentale. Le sujet semblait fixé avec plus de force, peut-être grâce à cet artifice, ne répondant plus au portrait, ni au format paysage des tirages de l'époque. Pour moi qui avais fait du développement enfant, je regrettais de ne pas avoir eu à tirer ce format qui me parlait une langue familière, et qui, comme la pipe de Magritte, rappelait à tout spectateur : « Ceci n'est pas la réalité que tu as eue sous les yeux mais sa représentation. » Cet arbitraire géométrique, la manipulation qui accompagnait la pose, me fascinait.

J'aimais le dispositif qui obligeait le photographe à une posture inhabituelle. Il fallait tenir entre ses mains cette petite boîte carrée, qui s'ouvrait par le haut comme un obturateur, et cadrer son sujet en se

penchant sur la boîte. Y avait-il un son qui accompagnait ce geste ? À quoi ressemblait-il ?

Longtemps, j'ai recherché cet appareil que nous avions perdu à la suite de divers déménagements ou peut-être rendu à son propriétaire. Ce n'était pas une quête active mais le simple espoir de « tomber » un jour sur cet appareil, et cela entretenait cette rêverie d'objet fétiche à haute valeur symbolique. Si je l'avais trouvé, l'aurais-je d'ailleurs acheté ? N'était-ce pas la perte de l'objet qui favorisait la fascination qu'il exerçait encore sur moi des années plus tard ?

Un jour où je me promenais quai de Valmy, je rentrai dans cette boutique de graphisme qui s'animait régulièrement lors de vernissages où la clientèle gonflait comme la voile d'un trois-mâts prêt à prendre le large, alors le quai du canal devenait un port pour le rêve. À coups de verres bus, d'images et de songes, ce lieu faisait territoire, détaché de la capitale, les images n'ont pas de frontières et vous font faire les voyages immobiles que votre portefeuille vous interdit. Ce jour de novembre, où tout se mélangeait, froid, humidité et moral en berne, c'est la vitrine qui m'a attirée comme une promesse, je découvrais là, à côté des appareils à développement instantané, en usage dans les métiers de la mode et du cinéma, l'appareil mythique. « Relooké », lancé sans doute pour un marché de clients en mal de distinction, il était débarrassé de sa jaquette de cuir sombre et ressemblait à tous ces objets qu'un snobisme impérieux vous recommande. Sa modernité glaciale en faisait désormais une acquisition de pure forme. Rien ne signalait, dans cet objet, l'histoire de l'appareil entre mythe et réalité, souvenir de la guerre froide, du trafic des images de presse et de la rareté des photos familiales. J'abandonnai là toute envie de posséder cette version de l'appareil. Depuis, il entretient une rêverie qui se nourrit de chaque espoir dès que j'aborde une vitrine de revendeurs. J'ai fini, comme pour beaucoup d'objets longtemps désirés, par le posséder dans un repli du cerveau où se tissent les rêves. Là, il existe dans toute sa force d'évocation d'un monde disparu.

Pascal Fellous, d'après un souvenir de Françoise B.

Vous avez aussi un souvenir drôle ou émouvant ? n'hésitez pas, adressez-le à [pascal.fellous@free.fr](mailto:pascal.fellous@free.fr)

### Atelier Foire

Nous étions 18 à participer à l'atelier en janvier. Superbe rentrée ! Merci de votre présence, c'est agréable et important de se sentir soutenue. Il y avait du pain sur la planche, ce qui ne nous a pas empêchés de finir dans les clous horaires. Nous y avons longuement discuté du village des marques et de l'articulation avec notre partenaire, puis des problèmes de sécurité et de ce que cela entraînait, du projet d'occupation des stands artistes le samedi après-midi. Nous avons aussi fait le point sur le programme des Rencontres de Bièvres. Enfin, nous avons brièvement abordé la communication : le site Facebook qui reste bien actif et site Web que nous souhaitons rénover. Nous avons reporté la signalétique au mois de février, en attendant de voir comment évolue le projet de village des marques.

En février, en plus de la signalétique, nous vous ferons un compte-rendu de notre rendez-vous en mairie de Bièvres et de l'évolution du village des marques. Nous reviendrons sur le site Web, l'utilisation des stands artistes, et les conférences. Bref, un beau menu, bien copieux. Encore merci de votre participation active, elle est indispensable.

Marie Jo Masse

### Salon Daguerre

Nous vous souhaitons une très belle année 2017, légère comme un pas de danse, croustillante comme un grain de pop-corn.

Nous nous souhaitons à nous, l'équipe du Salon Daguerre – égoïstement –, de vous compter nombreux comme bénévoles pour l'évènement. Encadrer, accrocher, tracter, renseigner, décrocher, trinquer...

Voici pour rappel les grandes et prochaines étapes. Les inscriptions du Salon seront closes le 2 février. Les jugements auront lieu les 11-12 février (papier) et les 18-19 février (numérique).

Le jugement papier fera ainsi appel à vos compétences de mannequinat : défiler élégamment devant les juges pour présenter les photos des auteurs. Tout type de profil accepté.

Le jugement numérique, en vous sollicitant beaucoup moins physiquement, n'en est pas moins exigeant :

beaucoup de photos à voir, venez jeter un œil, 30 minutes, 1 heure ou plus, avec des membres du Club, avec vos amis, le jugement est public. Une façon de découvrir des regards photographiques différents et une façon d'illuminer de votre présence ce jugement ayant lieu dans le noir.

L'exposition se tiendra du 8 au 19 mars, avec une mise sous cadre des œuvres le vendredi 3 mars, l'accrochage les lundi 6 et mardi 7 mars, le vernissage le vendredi 10 ou le samedi 11, selon la disponibilité des élus, la clôture le samedi 18 mars, le démontage le 20 mars.

Cette logistique nécessaire mise à part, nous réfléchissons pour faire de ce salon un espace vivant et convivial : animation en musique, tombolas, ouverture nocturne, accueil des visiteurs...

Nous vous inviterons donc à participer à chacune des étapes selon vos possibilités et vous proposerons pour cela un planning. Votre participation et votre communication autour de l'évènement en feront une réussite, cela va sans dire...

Nous vous rappelons que vous pouvez également soumettre vos photos papier pour le « salon papier off ». Plongez dans vos archives, présentez vos photos dans l'une des sections « Voyage », « open color » ou « monochrome », voire toutes à la fois, et si elles sont acceptées par le jury, elles seront exposées dans la salle Art déco de l'annexe de la Mairie.

Vous pouvez déposer 4 images au plus par section, soit un maximum de 12 et uniquement en papier. Tout tirage, quel que soit la dimension de l'image doit être monté sur un carton léger (épaisseur maximum de 2 mm) et mesurer précisément 30x40 cm. Vous avez jusqu'au 2 février pour déposer vos images au Club, dans le casier ouvert à cet effet. N'oubliez pas de mettre au dos de vos photographies titre, nom et prénom, thème.

Anne Chiomento et l'équipe Daguerre



Daniel Karila-Cohen, *Deux ombres* - accepté pour la 1ère fois  
« Cyprus International Digital Photo Competition 2015 »

## National couleur papier

Le classement s'effectue sur 20 photos.

À l'issue du concours, 15 clubs monteront en Coupe de France, 15 resteront en national et les 15 derniers descendront en régional.

Le national couleur se déroulera à Venette dans l'Oise, les 18 et 19 février.

Il est possible de prendre le train depuis la Gare du Nord, et que quelqu'un vienne vous chercher à la gare. Dans ce cas, contactez Christian Decroix au 06 84 52 73 25. Vous pouvez aussi réserver votre repas à ce même numéro avant le 15 février si vous avez l'intention de rester déjeuner.

Si certains d'entre vous veulent se rendre à Venette, merci de me prévenir par mail à ln20100@orange.fr de façon que l'on puisse s'organiser pour le voyage.

Hélène Vallas

## Concours fédéral image projetée couleur

Dimanche 15 janvier a eu lieu la sélection des photos du Club pour le concours image projetée couleur. Pas moins de 155 photos ont été proposées cette année contre 119 l'année dernière. C'est mieux. Nous vous rappelons que le Club concourt cette année en Coupe de France.

Dans cet ensemble, 30 photos ont été sélectionnées, de 14 auteurs.

Le jugement se fera par Internet. Chaque juge reçoit les photos du concours par mail. Il dispose de quelques jours pour les regarder chez lui et les noter. La date limite pour envoyer les notes est le 12 mars. Les résultats seront publiés quelques jours après. Merci à tous les participants.

Christophe Pelletier et Martine Ryckelync

## Participation aux concours régionaux

Tous les membres du Club peuvent participer aux concours régionaux: couleur papier, monochrome papier, couleur image projetée, et monochrome image projetée. Seule restriction : vous ne pouvez pas participer au régional dans une discipline où vous avez une ou plusieurs images sélectionnées au niveau national (Coupe de France ou National 1). Vous devez vous inscrire vous-mêmes en allant sur le site de la Fédération : <http://outils.federation-photo.fr/concours/index.php>. Pour vous connecter, vous devez utiliser votre numéro de carte Fédé. (Il n'est pas nécessaire que vous soyez à jour de votre cotisation.) Si vous n'avez pas encore de carte, vous pouvez vous adresser à votre commissaire qui vous fournira un numéro provisoire : Couleur papier : Catherine Azzi  
Monochrome papier : Angelika Chaplain.

Attention : vous devez fournir dans tous les cas (même pour le papier) un fichier numérique au format indiqué (1920 pixels dans la plus grande dimension). Pour les images papier, vous devez télécharger et imprimer les étiquettes et les coller au dos de vos images.

Déposer ensuite les images dans les casiers prévus à cet effet dans le local du Club. Fin des inscriptions  
Couleur papier : samedi 11 février, à minuit.

Monochrome papier : dimanche 12 février, à minuit.  
Date limite de dépôt au Club des photos (4 par auteur) : mercredi 15 février 2017. Jugement le 25 février 2017.

Toutes les informations sont sur le site de l'Union Régionale : <http://www.ursif.fr/pages/concours.php>

Catherine Azzi et Angelika Chaplain

### German Photocup

Je vous propose en février de participer aux sélections des 3 salons du « German International DVF Photocup » (GIP). Les salons ont lieu dans 3 lieux différents en Allemagne, mais vous l'aurez deviné. Les sections retenues sont les suivantes : libre monochrome, libre couleur, photo de voyage.

Vous pouvez participer dans une, deux ou trois sections avec 4 photos au maximum pour chacune, donc 12 photos au total. Essayez d'en fournir 4 dans chaque section que vous choisirez. Ce sont les mêmes photos qui participent aux 3 sélections.

Les fichiers devront faire moins de 2 Mo ; taille maximale en pixels : 1920 horizontal et 1080 vertical ; sRGB toujours préférable pour le profil ; et format JPG/JPEG.

Noms des fichiers. Indiquez d'abord la section : M pour le monochrome, C pour la couleur et T pour la section voyage (travel en anglais), puis un numéro de 1 à 4, un espace et le titre avec l'extension .JPG (ou .jpg, .JPEG, .jpeg).

Exemple de titre : M1 Orages artificiels.JPG

Attention ! Ne sont pas des titres valides : la mention « sans titre », des chiffres seuls ou le nom du fichier généré par l'appareil (IMG0016.JPG, par exemple). Ne changez pas le titre d'une photo, ne réutilisez pas le même titre pour deux photos différentes.

Vous pouvez proposer les mêmes photos dans plusieurs salons différents, les juges sont différents et n'auront pas les mêmes critères. De plus, ils viennent

d'horizons différents. Il y aura des juges venant d'Allemagne, d'Italie, d'Australie, du Royaume-Uni.

Dans votre mail précisez : votre prénom et votre nom ; votre date de naissance si vous êtes né(e) après le 19 mars 1996 (conditions spéciales pour « Jeunes »).

Merci de faire votre envoi à [salons-photo@poi.org](mailto:salons-photo@poi.org) avant le 28 février.

Pour recevoir les informations complémentaires, si vous n'êtes pas dans la liste de distribution, envoyez un mail à cette même adresse.

Régis Rampnoux

### Salon du Comité départemental de l'Essonne

Nous participons régulièrement aux salons organisés par les clubs du Comité départemental de l'Essonne. Divers thèmes sont proposés au cours de l'année. Les images sélectionnées sont exposées dans différents sites du département.

Les prochains thèmes sont les suivants :

Villiers-sur-Orge (Focale 51) : 20 avril, « Sur le vif » (noir et blanc),

« Multitude, accumulation » (couleur).

Un casier est ouvert au Club pour déposer vos images, obligatoirement sous passe-partout 30x40 cm. Je compte sur votre participation.

Jacques Montaufier



Michiko Picco - Nocturne

## Sorties nocturnes

La lumière des réverbères, les néons des bistrot, les éclairages cliniques des épicerie de nuit, les phares des voitures, les fenêtres éclairées qui animent les bâtiments, autant de sujets pour les photographes du dimanche soir. Une fois par mois, nous parcourons un quartier de Paris, entre chien et loup ou la nuit tombée. Nous photographions les cafés, les ruelles désertées, les amoureux enlacés, des vitrines, le flux des automobiles, les fantômes de la ville.

Nous vous proposons de découvrir une sélection d'images issues des sorties nocturnes, jusqu'au 4 février

Catherine Azzi et Agnès Vergnes

## « So Small »

Elle est le résultat de deux ans d'errance au milieu des bâtiments de la Défense et est une vision de la solitude de l'Homme au cœur de ce quartier. Érigé dans les années 1960, le quartier de la Défense est majoritairement constitué de bureaux pour devenir, dans les années 1980, un quartier mixte avec quelques habitations et des commerces qui ne se résume pas à l'esplanade centrale et à l'Arche, mais comprend aussi une multitude de recoins.

L'être humain se retrouve un peu perdu dans des espaces pourtant aménagés pour lui mais peu accueillants. Au milieu de ces bâtiments de plusieurs dizaines d'étages, l'Homme se sent bien seul, écrasé parfois par la masse de béton et de verre qui se dresse



Thomas Chauvin

au-dessus de lui. C'est un véritable labyrinthe, désorientant les employés qui essaient simplement de se rendre au travail.

Thomas Chauvin

Cette série de Thomas Chauvin a été récompensée, en 2016, par le prix Jean et André Fage de la Foire internationale de la photo à Bièvres, ce qui lui a permis d'intégrer le collectif Hans Lucas. Pour en savoir plus : [www.thomaschauvin.com](http://www.thomaschauvin.com)

Marie Jo Masse

## Exposition à Bièvres

« Ombre et Lumière », un thème à la fois classique et moderne, difficile et évident, qui pourrait nous rappeler qu'Aragon disait : « Il n'y a pas de lumière sans ombre », alors que notre côté photographe nous inciterait à considérer qu'il n'y a pas d'ombre sans lumière. La photographie illustre à merveille ces jeux d'ombre et de lumière. C'est la combinaison de ces deux états qui permet d'exprimer toutes les nuances d'une photographie.

L'équipe de Bièvres proposera différentes interprétations sur ce thème de l'Ombre et de la Lumière, allant du portrait classique à l'image purement graphique. Venez nombreux.

Exposition du 25 février au 5 mars, ouverte samedi et dimanche de 16 à 19h.

Patrice Levent



Patrice Levent - *Ombre et lumière*

## Paris

### Une photographe brésilienne au Club

Le mardi 28 février, Andrea Eichenberger viendra nous présenter son travail et sa démarche photographiques.

Elle est née à Florianópolis, au Brésil. Elle vit et travaille entre sa ville natale et Paris. Après ses études d'art, elle s'est consacrée à une thèse de doctorat en anthropologie réalisée entre le Brésil et la France, et a suivi des études de photographie à Paris. L'expérience de la rencontre est au cœur de ses pratiques et recherches artistiques.

En 2013, elle a été lauréate du prix Funarte « Femmes dans les Arts Visuels » / ministère de la Culture du



Andrea Eichenberger



Brésil ; en 2012, du prix UPP/Dupon Découverte, à Paris ; et en 2006, du Prix du meilleur récit photographique du festival Fazenda Gênero 7, au Brésil.

Projets présentés : (in)Sécurité ; Translitorânea ; Squat ; Les mille briques.

Les trois premiers sont des projets personnels et le dernier une commande/résidence artistique.

Agnès Vergnes

## Un nouveau défi photographique !

Pour le Mois de la Photo du 14e, je vous propose un nouveau défi photographique. La règle du jeu ? Une liste de 14 sites du 14e est établie (par exemple, le parc Montsouris, la cité universitaire internationale, la rue Daguerre...), et 14 enveloppes numérotées sont préparées, chacune comprenant le nom d'un site. Les joueurs ? 14 photographes. Le début de la partie ? Chaque photographe reçoit une enveloppe, tirée au hasard. La fin de partie ? Une sélection d'images est faite en commun pour chacun de ces lieux, deux photos par site sont retenues pour une exposition prévue en avril à la Maison des associations du 14e. Prêts à jouer ?

Agnès Vergnes

## Street art 13e

Tous les jours, habitant le 13e, je vois surgir de nouvelles œuvres plus ou moins gigantesques sur les murs de cet arrondissement de Paris dont le maire est un fan de Street art. Les œuvres sont tantôt du graffiti, tantôt de la réclame, du pochoir, de la mosaïque, du sticker, du yarn bombing (ça fait érudit !) ou des installations. Le Street art est, par définition, un art éphémère ouvert à un large public. À ne pas confondre avec l'« Art urbain » comme le graffiti sur toile qui se retrouve dans les galeries.

Je propose donc d'organiser une sortie photocentrée sur le Street art. Cette sortie s'organisera autour de deux pôles. D'une part, un Street art plus dédié au pochoir, à la mosaïque, aux fresques de petite taille telles qu'on les trouve dans le quartier de la Butte-aux-Cailles et qui sont pleines d'inventivité et



Gilles Hanauer - La butte aux Cailles collé au mur

d'humour. Et d'autre part, des œuvres de plus grand format, parfois gigantesques, qui se déploient le long de la ligne 14 et jusqu'à la Bibliothèque François-Mitterrand. Soit une cinquantaine de fresques réalisées par une vingtaine d'artistes, souvent de grande renommée.

Pour certains, photographe n'est pas créer de l'art, car le photographe n'en est pas l'auteur. Tout l'art sera justement de mettre en scène une œuvre pour en créer une autre, à partir d'elle : en recourant à des angles particuliers, des alliances avec des passants, avec d'autres éléments du décor. Je vous invite donc à venir expérimenter ou approfondir cet exercice doublement artistique.

Groupe limité à 10 personnes.

Date : dimanche 26 février.

Rdv : Métro Corvisart, à 10 heures précises.

Déjeuner prévu vers 13 heures.

Documentation :

<http://www.streetart13.fr/>

<http://itinerrance.fr/hors-les-murs/le-parcours-street-art-13/>

<http://www.mathgoth.fr/fresques.html>

Gilles Hanauer

## Sortie photo La Butte-aux-Cailles

Le défilé du Nouvel An chinois du 13e aura lieu le dimanche 5 février à partir de 13h.

Le trajet passe par Tolbiac, lieu de départ de la sortie photo « La Butte-aux-Cailles » du même jour. Donc les « mordus » et courageux pourront enchaîner les deux dans la journée.

Hervé Wagner

## Le film noir et blanc (exposition et développement)

Je présenterai, le mardi 14 février à 20h30 (salle du sous-sol), les techniques d'exposition et de développement du film noir et blanc (connaissance souhaitée des bases du tirage argentique).

- Exposition du film négatif
- Introduction au zone-système
- Choix du couple film/révéléateur
- Techniques du développement du film
- Jugement du négatif.

Jean-Yves Busson

## Éclairage de studio

Pour cette séance de février, je vous propose de modifier un peu nos habitudes et de nous intéresser à d'autres sujets photographiques.

Au cours de cette séance, nous photographierons des plantes ! Des fleurs, des légumes, des herbes, tous parfaitement atypiques, de quoi nous changer les idées.

Je prépare d'ores et déjà ce casting particulier, mais vous, de votre côté, n'hésitez pas à venir avec vos propres curiosités végétales. Pensez également à prendre des vases ou d'autres récipients intéressants si vous en avez. Pour préparer cette séance, vous pouvez éventuellement regarder les images de Maplethorpe ou celles de Jean-Baptiste Huynh, par exemple.

Merci de bien vouloir vous munir de 8 à 10 € pour nos périssables modèles.

SM

## Atelier lumière

Comme mentionné à la fin du cours portant sur la lumière, le mardi 7 février sera consacré à un atelier d'application. Comme pour celui sur la composition, vous apportez sur clef (sauf si vous êtes argenticien exclusif) une demi-douzaine de photos. Nous les analyserons collectivement du point de vue de la lumière. L'idée étant d'apprendre ainsi à la décrypter. Si vous en avez le temps et le courage, je vous suggère un petit exercice qui est très instructif : prendre un même sujet, du même point de vue, à différentes heures de la journée ; le matin au lever du soleil, à midi, et le soir avant et après le coucher du soleil. Un bâtiment (cela ne bouge pas) réfléchissant sera le plus approprié. Plus facile (mais est-ce que ça l'est ?), vous pouvez prendre le même sujet sous des angles différents à la même heure...

Marie Jo Masse

## Atelier livre photographique

Nous avons découvert de bien intéressants projets en janvier ! Nous avons joué aux puzzles avec les petits (parfois très petits) tirages sur papier et ainsi assisté à la naissance de projets. C'était très stimulant de voir les différentes approches à l'œuvre : de la poésie à la pérégrination. Ce mois-ci, mise en forme des projets élaborés dans Blurb. Bonne préparation !

Marie Jo Masse

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
		1 14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)  20h ■ Atelier photo avancé (H. Vallas, H. Wagner). Rdc	2 20h30 ■ Analyse de vos photos - clé (M.Bréson)	3 19h30 ■ Atelier direction de modèle (A. Brisse, P. Rousseau)	4 7h ■ Sortie matinale. Rdv devant la Grande Halle de la Villette, métro Porte de Pantin. Analyse des photos le 25/02 (C. Wintrebert, A. Sormet)  11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)	5 10h ■ Sortie photo : Butte aux Cailles. Rdv au café «Canon», 80 av d'Italie, métro : Tolbiac. Café photo le 22/02 (H. Wagner)
6 17h30-19h30 ■ Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)  20h ■ Atelier reportage N1 (M. Bréson, I. Morison). Rdc  20h30 ■ Atelier Photoshop (V. Coucosh)	7 20h30 ■ Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Rdc  20h30 ■ Atelier lumière (MJ. Masse)	8 14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)  20h30 ■ Atelier des nouveaux (MJ. Masse). Rdc	9 18h30 ■ Initiation station numérique (V. Coucosh)  20h30 ■ Analyse de vos photos - clé (H. Wagner)	10 20h30 ■ Atelier livre photographique (B. Hue, MJ Masse)  20h30 ■ Studio nu/lingerie. Part. 20€ (F. Gangémi)	11 A partir de 9h ■ Jugement Salon Daguerre papier, salle Gothard, 35 rue Gothard  11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)	12 A partir de 9h ■ Jugement Salon Daguerre papier, salle Gothard  18h ■ Sortie nocturne. Rdv place St Georges. Analyse des photos le 25/02 (C. Azzi, A. Vergnes)






■ Activité en accès libre - sans inscription    ■ Activité en accès limité - sur inscription  
 ■ Activité à l'année - sur dossier à la rentrée



# Planning


LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<b>13</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>16</b>	<b>17</b>	<b>18</b>	<b>19</b>
<p><b>17h30-19h30</b> ■ Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p><b>20h30</b> ■ Réunion de l'atelier Foire (MJ. Masse). Rdc</p> <p><b>20h30</b> ■ Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p><b>20h30</b> ■ Cours Lightroom (D. Doiselet)</p> <p><b>20h30</b> ■ Présentation argentique noir et blanc (JY. Busson). Sous-sol</p>	<p><b>14h30-21h</b> ■ Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p><b>20h</b> ■ Atelier séries (C. Deroche, P. Fellous). Rdc</p>	<p><b>20h30</b> ■ Analyse de vos photos - <b>papier</b> (D. Hanquier)</p>	<p><b>20h30</b> ■ Atelier images animées (A. Baritoux, C. Georgakas). Rdc</p> <p><b>20h30</b> ■ Initiation studio. Part. 8€ (S. Moll)</p>	<p><b>A partir de 9h</b> ■ Jugement Salon Daguerre images projetées, salle Gothard, 35 rue Gothard</p> <p><b>11h-17h30</b> ■ Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p><b>14h</b> ■ Sortie photo de rue : Cité de la musique, parc de la Villette. Rdv devant le Café des concerts, métro Pte de Pantin. Analyse des photos le 4/03 (G. Beaugeard)</p>	<p><b>A partir de 9h</b> ■ Jugement Salon Daguerre images projetées, salle Gothard</p> <p><b>9h30</b> ■ Atelier direction de modèle (A. Brisse, P. Rousseau)</p> <p><b>11h</b> ■ Sortie architecture à Issy-les-Moulineaux. Rdv au tram. T2 Pte de Versailles. Analyse le 5/03 (D. Kechichian)</p> <p><b>15h</b> ■ Visite expo Circulation(s) au 104, 5 rue Curial, 19e (A. Vergnes)</p>

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p><b>20</b></p> <p><b>17h30-19h30</b> ■ Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p><b>20h</b> ■ Atelier reportage N2 (M. Bréson, I. Morison). Rdc</p> <p><b>20h30</b> ■ Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p><b>21</b></p> <p><b>20h30</b> ■ Atelier roman-photo (A. Andrieu). Rdc</p> <p><b>20h30</b> ■ Atelier technique : netteté, flous, profondeur de champ (G. Schneck)</p>	<p><b>22</b></p> <p><b>14h30-21h</b> ■ Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p><b>18-21h</b> Argentique noir et blanc (JY. Busson)</p> <p><b>20h</b> ■ Café photo de la sortie du 5/02 au Daguerre Village (H. Wagner)</p> <p><b>20h30</b> ■ Atelier nature (A. Dunand). Rdc</p>	<p><b>23</b></p> <p><b>20h30</b> ■ <b>Mini-Concours couleur</b> (V. Coucosh)</p>	<p><b>24</b></p> <p><b>18h</b> ■ Initiation passe-partout (MH. Martin)</p> <p><b>20h</b> ■ Atelier Une photo par jour (A. Vergnes). Rdc</p> <p><b>20h</b> ■ Studio danse-mouvement (PY. Calard, R. Tardy)</p>	<p><b>25</b></p> <p><b>10h30</b> ■ Analyse de la sortie matinale du 4/02 (C. Wintrebert, A. Sormet). Le Naguère, 66 rue Daguerre</p> <p><b>11h</b> ■ Analyse (sortie nocturne du 12/02) au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes)</p> <p><b>11h-17h30</b> ■ Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p><b>18h</b> ■ <b>Finissage de l'expo «So small»</b> (T. Chauvin, MJ. Masse, S. Allroggen)</p>	<p><b>26</b></p> <p><b>10h</b> ■ Sortie street art. Rdv au métro Corvisart (G. Hanauer)</p>
<p><b>27</b></p> <p><b>17h30-19h30</b> ■ Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p><b>20h30</b> ■ Atelier «Monopoly» (Collectif). Rdc</p> <p><b>20h30</b> ■ Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p><b>28</b></p> <p><b>20h30</b> ■ Photographe invitée : Andrea Eichenberger (A. Vergnes). Sous-sol</p>					

## ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
		1	2	3	4	5
6	7	8 20h30  Analyse de vos photos (P. Levent)	9	10	11	12
13 20h30  Atelier direction de modèle (T. Pinto, P. Levent)	14	15	16	17	18	19
20	21	22 20h30  Analyse de vos photos (F. Lebrun)	23	24	25 18h30  Vernissage à la Maison des photographes et de l'image	26
27 20h30  Atelier post-production (P. Levent)	28					

 Activité en accès libre - sans inscription  
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

 Activité en accès limité - sur inscription